ACADÉMIES DE CRÉTEIL
PARIS - VERSAILLES
MAISON DES EXAMENS
Service Interacadémique des Examens & Concours

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
HÔTELLERIE- RESTAURATION
SESSION 2010

ÉPREUVE ORALE DE CONTRÔLE

ÉCONOMIE GÉNÉRALE ET TOURISTIQUE

SUJET N° 7

A partir de vos connaissances et de la documentation fournie en annexe, vous répondrez aux questions suivantes :

1 - Définissez les termes suivants (3 points)

- Récession
- Importations
- Inflation

2 - Identifiez les moteurs de la croissance et analysez leur contribution à l'activité française.

3 - Définissez les termes : reprise, récession, expansion et crise.

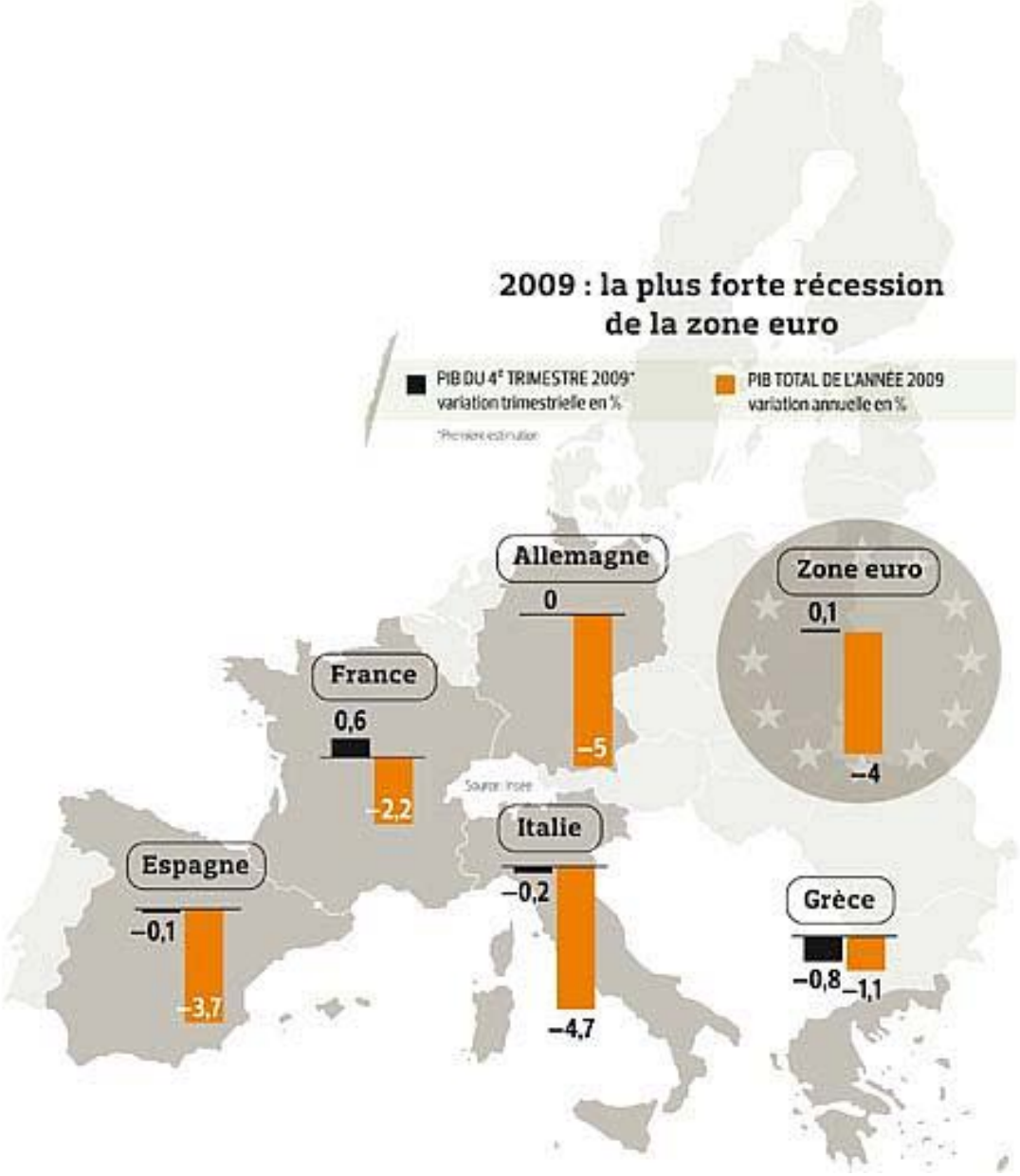
Reportez-les sur le graphique. Analysez ce graphique.

3 - Commentez le dernier paragraphe de l'article de presse ci-dessous :

« Ce qu'ils ont acheté ? Des voitures en priorité. Et c'est bien là que le bât blesse. Les Français ont été stimulés par la prime à la casse, dont le montant a déjà été réduit en janvier et qui devrait disparaître au cours de l'été. Sans ce stimulant, dans un contexte où les prix vont remonter et où le chômage n'est pas encore en passe de se résorber, il n'est pas impossible que le soufflé retombe et que la consommation perde de la vigueur en 2010. (…) Le gouvernement parie sur une croissance de 1,4 % en 2010. (…) »

ANNEXE

La croissance française résiste mieux que celle de ses voisins

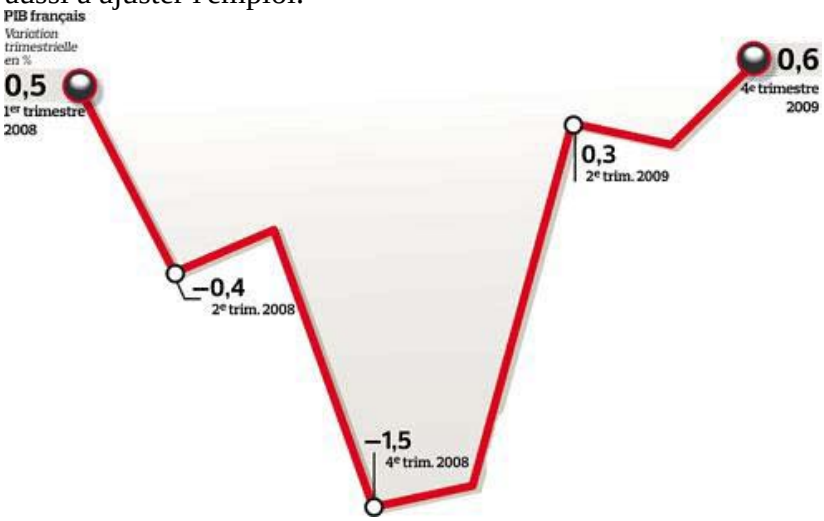


L'activité économique en France est bien repartie au quatrième trimestre 2009. Ce qui n'a pas permis d'éviter la pire <u>récession</u> d'après-guerre l'an dernier.

(…) 2009 s'est achevée, en tout cas, mieux que prévu. En affichant une croissance de 0,6 % au quatrième trimestre, la France termine l'année parmi les bons élèves de la classe européenne. Elle distance nettement l'Italie, l'Espagne ou encore l'Allemagne (voir ci-dessus). (…)

Ce regain d'activité à la fin de l'année n'a toutefois pas permis d'éviter une profonde récession l'an dernier. Selon les chiffres publiés vendredi par l'Insee, le PIB a bien reculé de 2,2 % en 2009. C'est «la baisse la plus importante depuis l'après-guerre», précise l'**Institut national de la statistique.** (…)

Dans le détail, l'accélération de la croissance en fin d'année doit toutefois être relativisée. «Nous sommes même très loin de l'euphorie», insiste l'économiste de Global Equities, Marc Touati.
On ne constate en effet toujours pas le moindre frémissement du côté de l'**investissement** des entreprises qui a reculé - pour le septième trimestre consécutif - au cours des trois derniers mois de l'année (- 0,8 %), plongeant ainsi de 7,7 % sur 2009. Dans une enquête de l'Insee publiée cette semaine, les industriels indiquaient prévoir une hausse de 1 % de leurs dépenses d'équipement. «On ne peut pas donner tort aux entreprises : face à une faible visibilité conjoncturelle et à une demande atone, il n'est pas étonnant qu'elles continuent de reporter leurs projets d'investissement», note Alexander Law, économiste chez Xerfi. Elles continuent aussi à ajuster l'emploi.



Quant au **commerce extérieur**, il a pesé à hauteur de 0,7 point sur la croissance du PIB du quatrième trimestre, sur fond de nette accélération des importations (+ 3,3 %) et de d'atonie des exportations (+ 0,5 %).
La «performance» de la fin 2009 est donc due en grande partie à une contribution positive des **stocks** : sans ces derniers, la croissance aurait plus ou moins stagné, ont calculé les économistes. La **consommation** a également continué à jouer son rôle de moteur de l'activité, en progressant de 0,9 % au quatrième trimestre (et de 0,8 % sur l'année). Malgré la crise, les Français ont continué de dépenser, aidés par un pouvoir d'achat en hausse grâce à la modération de l'inflation.
Ce qu'ils ont acheté ? Des voitures en priorité. Et c'est bien là que le bât blesse. Les Français ont été stimulés par la prime à la casse, dont le montant a déjà été réduit en janvier et qui devrait disparaître au cours de l'été. Sans ce stimulant, dans un contexte où les prix vont remonter et où le chômage n'est pas encore en passe de se résorber, il n'est pas impossible que le soufflé retombe et que la consommation perde de la vigueur en 2010. (…) Le gouvernement parie sur une croissance de 1,4 % en 2010. (…)

http://www.lefigaro.fr/conjoncture/- ParMarie Visot- 12/02/2010